





Ma réponse n'était pas juste un moyen d'éviter
le dialogue.



Et même si la psy n'y
accordait pas
d'importance...



... cela m'avait fait
découvrir quelque chose
d'essentiel sur
moi-même.



En fait, une partie de moi était comme ça depuis ma naissance.



Vous connaissez le jeu "Je n'ai jamais"?

"JE N'AI JAMAIS"...
PISSÉ
DEBOUT.

BEN ÉVIDEMMENT!
FASTOCHÉ! TU ES LA SEULE
NANA DE LA BANDE!

J'IMAGINE QUE VOUS L'AVEZ
TOUS FAIT! ENCORE UN POINT
POUR MOI!

C'est ce jeu-là que ma
psy aurait dû me
proposer.

Je n'ai jamais:



Regardé personne
dans les yeux.



Je n'ai jamais:



Pris personne
par la main.



Je n'ai jamais:



Fait le premier
pas pour embras-
ser quelqu'un.



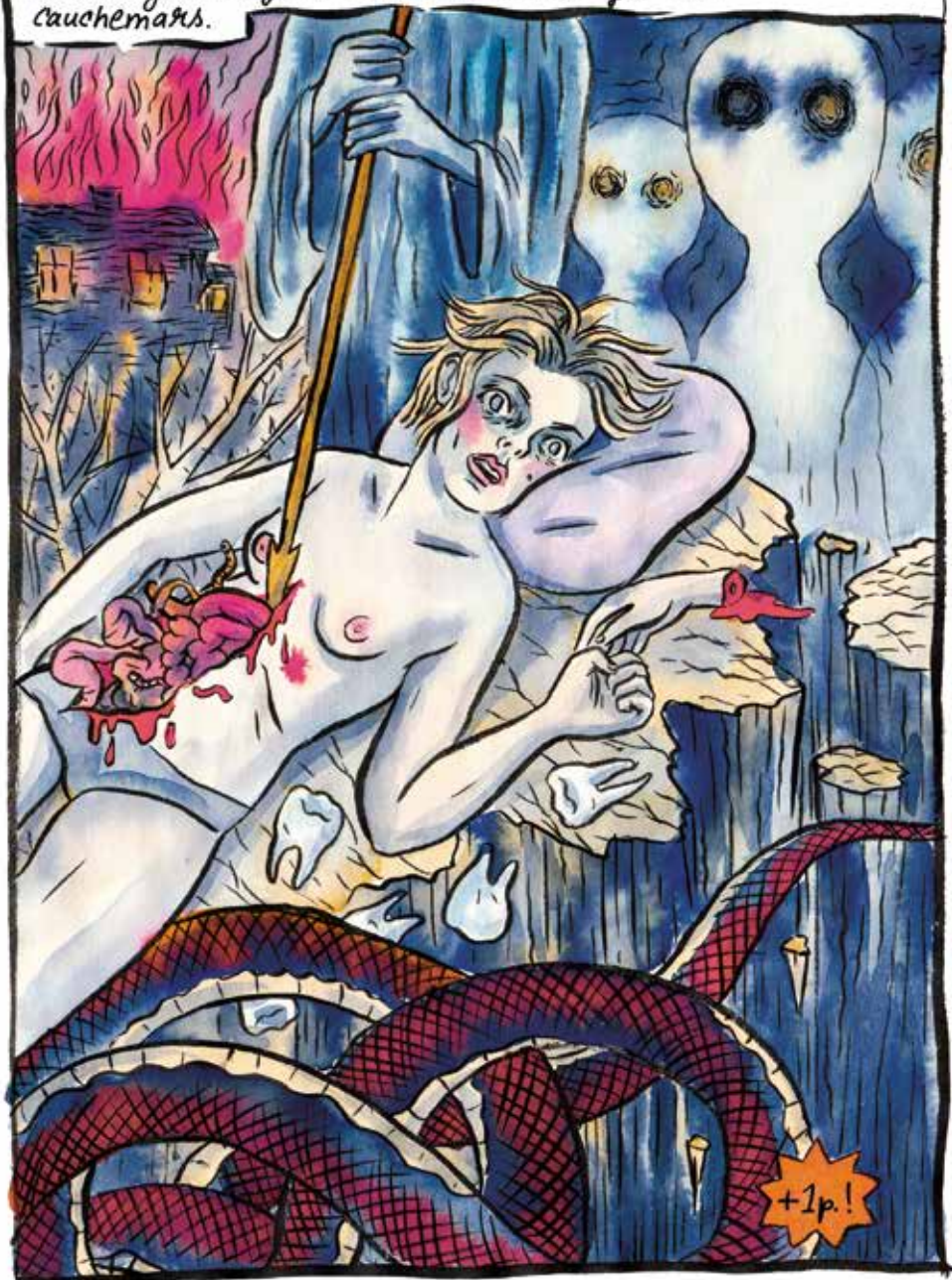
Je n'ai jamais:



Couché personne
en dehors d'une
chambre à coucher.



Je n'ai jamais fait d'autres rêves que des cauchemars.



Je n'ai jamais été tout à fait comme les autres.



Je n'étais pourtant pas une enfant solitaire.



Mais je n'étais pas très à l'aise en bande.



Je trouvais les jeux
des autres enfants à la
fois bizarres et banals.



Comme venant
d'ailleurs.



Les autres s'en
rendaient
compte.

C'EST
QUI, ÇA ?

BEN,
FRIDA
KAHLO!

AH BON.
C'EST
BEAU.



Mais en général, ils
s'en fichaient.

BAISEUSE
D'ARBRE!

A2

"BAISEUSE
D'ARBRE"
?!





Parmi mes "petites particularités", j'avais des périodes d'anxiété que, jusqu'à l'âge adulte, je croyais normales.



Sans raison précise, j'étais soudain submergée par le découragement et les idées noires.



Mes premiers souvenirs de ces états remontent à mes trois ans.

